

Cabane d'hiver

## COLLECTION LA MACHINE RONDE

« La Machine ronde ». Une vieille expression qui signifie : la Terre. La réactiver aujourd'hui pour nommer une collection de récits contemporains qui s'inventent dans le mouvement ou le dépassement des frontières.

Routes, voyages, traversées, chevauchements, paysages monde, ville globale : autant de façons d'approcher le territoire comme un espace mobile et indivis. Quelles formes narratives neuves, dans un monde désancré ?

« La Machine ronde ». Une inscription dans le mouvant du monde.

*Une collection dirigée par Mahigan Lepage.*

DISTRIBUTION HACHETTE LIVRE

DILICOM 3010955600100

ISBN 978-2-37177-520-6

ISSN 2431-9139

© 2017 Fred Griot & les éditions publie.net

Cet ouvrage a précédemment été publié aux éditions {ERR} en septembre 2013.

Préparation éditoriale : Guillaume Vissac, Mahigan Lepage, Fred Griot

Couverture et mise en pages : Roxane Lecomte

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2017

© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

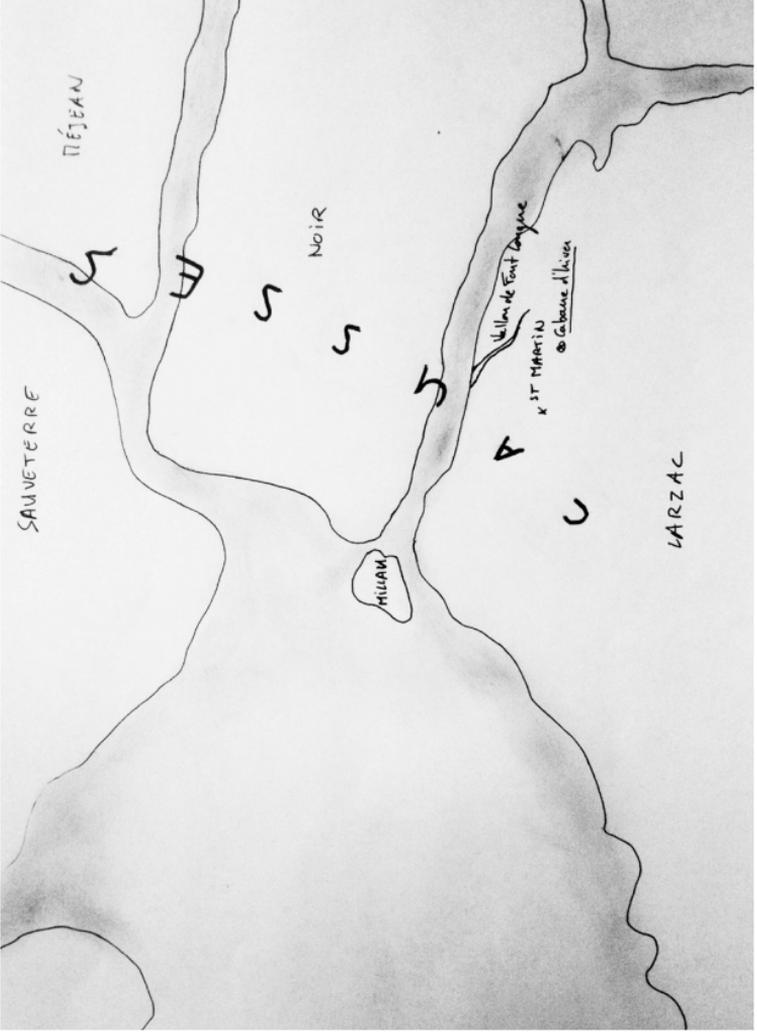
La version numérique de ce livre est incluse.

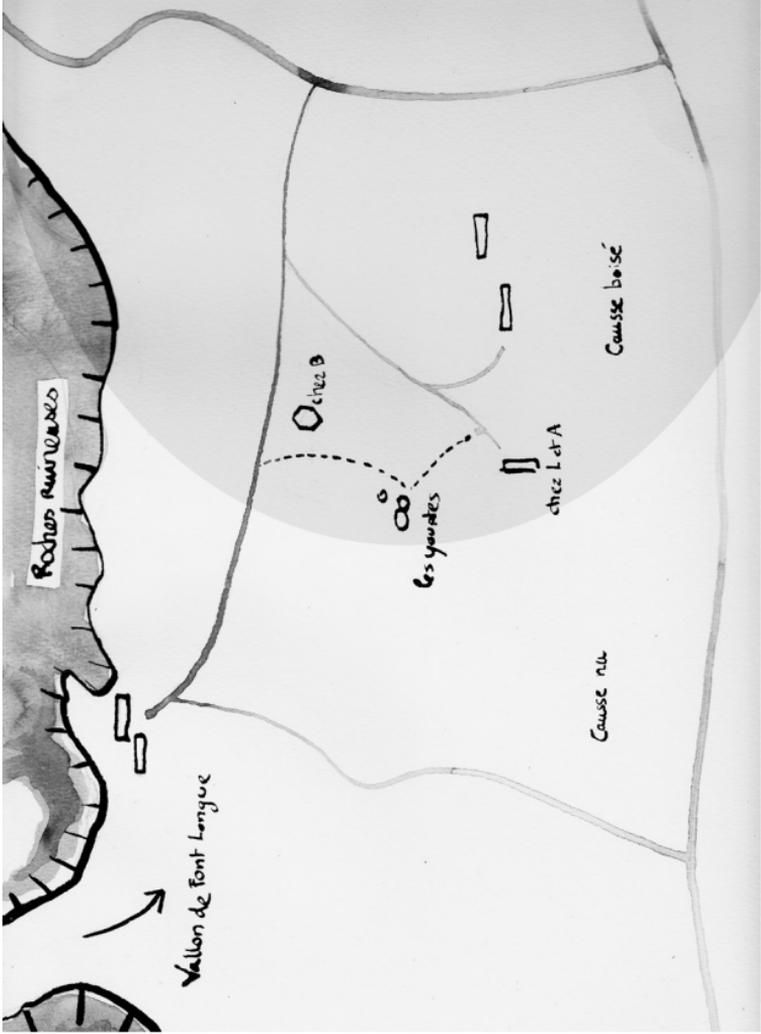
Reportez-vous en fin d'ouvrage pour y accéder sans surcoût.

FRED GRIOT

# Cabane d'hiver









Elle et





0 / partir



19.01.13

Paris.

méditation devant la neige.

départ après-demain.

là-bas, il ne s'agira pas de faire un portrait du Causse, mais de se servir des ressources du terrain, de la matière et de « l'essentialité » du lieu pour nourrir l'écriture, les fondements du propos : dépouillement du plateau, gestes simples, basaux, rudesse parfois, immense beauté de ce « désert », silence, isolement relatif, grand ciel...

*Les gens comprennent peu, prennent parfois mal mon besoin de silence, de simplement être là, dans mon boulot, devant le jardin.*

ANTOINE EMAZ, *Planche*

préparation des sacs : habits de montagne, une bibliothèque d'une vingtaine de volumes

papier, 3 manuscrits en cours, des crayons et fusains, beaucoup de livres, de musique et quelques films dans l'ordi...

lecture du *Journal de nuit* de Jan Fabre.

suis de plus en plus partagé entre une créativité rugissante, et une énergie puissante de fond calme. les deux en tout cas toujours présentes, disponibles là en soi.

20.01.13

Paris.

la neige continue. elle tient depuis 3 jours : très rare de voir ça à Paris. 10 cm environ, un peu plus en cumulé.

le prunier est surligné de blanc.

le Causse va être dans des conditions bien hivernales...

j'ai à dire, et j'ai à dire *là-bas*.

écrire en parole claire.

je viens de finir un carnet (6 mois de travail) à l'instant, passe à un autre... doit-on croire au hasard ?

départ donc demain pour les grandes steppes ondulées... Causse du Larzac... un mois, sous yourte... écrire, méditer, marcher, casser mon bois pour le poêle, quelques gestes simples...

les buis, les grandes collines bombées, les grandes herbes, dolines, avens, les colonnes de roches ruineuses comme des chapelles romanes de cailloux secs, les pierres claires concassées des sentes, les pins sous la neige, les hommes... une terre pour laquelle je pourrais lutter.



# 1 / cabane d'hiver



21.01.13

Paris.

départ.

la neige a légèrement fondu.

arrivé sur le Causse.

en l'espace de 8 à 9 h : neige relativement abondante dans Paris, les rues restant blanches – chaleur, tee-shirt à Montpellier – pluie-neige au moment d'émerger sur le plateau, au Caylar – courses – arrivée dans la yourte un peu avant 16 h, et là soudain tempête de neige qui a tout blanchi en l'intervalle de 4 à 5 minutes... – suivie, une demi-heure après, d'un grand coup de pinceau de soleil jaune sur la neige fraîche tombée.

vent d'ouest.

et puis aussi, 3 arcs-en-ciel dans la même journée. ça ferait presque la dose pour un an...

aménager la yourte, lancer le poêle tout d'abord, étanchéifier au maximum contre les courants d'air et quelques légères fuites d'eau, puis installer le coin bureau, en premier toujours, enfin le coin lit, sortir mes petites affaires, sortir les livres, ranger la bouffe.

gérer le très peu d'électricité solaire, à garder au moins pour faire tourner l'ordi. le reste ce sera à la bougie et ça suffira.

se faire un café et un whisky pour fêter ça. écrire...

déjà, écouter le vent.

quasi euphorique.

l'excitation redescend peu à peu. se rendre compte très vite que le bureau est un peu loin du poêle... mais je sais d'expérience comme l'on s'accoutume au froid.

entendre le vent.

dans mon dos, derrière la cloison de feutre  
et de toile, l'immense espace.

lancer les *Suites pour violoncelle* de Bach, à  
tout petit volume.

écouter le vent, qui a eu une absence de  
quelques secondes.

entendre.

tout ça exactement ce que je voulais.

déjà quelque chose se pose.

vivre un mois là.

se concentrer sur écrire. méditer, marcher.

sur vivre.

sortir les manuscrits que j'ai imprimés avant  
mon départ.

quasi pas de connexion. une barrette par  
satellite. et c'est tant mieux que ce tuyau-là  
soit tout petit.

juste réussi communiquer aux plus proches  
que bien arrivé, heureux.

écrire ce qui se passe.

écouter.

devenir muet. peut-être.

fonctionner dans une économie du peu.

dire ce qui se passe. dire clair.

écrire.

respirer.

aller voir dehors avant la toute nuit.

la neige revient.

ce que je nomme *luxe*.

(l'étymologie viendrait-elle de « lumière » ?)

rentrer du bois, qu'il sèche.

pisser dehors dans la neige.

plus tard.

après la soupe, quignon de pain, saucisson,  
fromage, vin. la cabane commence à chauffer.  
finir par un petit café et un carré de chocolat.  
oui le luxe.

rallumer l'ordi, chargé au solaire... enfin ce  
qu'il y en a eu aujourd'hui...

essayer de prendre de suite le rythme de  
fond pour l'écriture. s'y pencher.

déjà quelques corrections, et ce sont, j'aurais  
pu m'y attendre, des réductions.

tenir le feu.

les menus gestes.

vivre avec très peu de lumière, le soir.

tout bruit semble fort.

écouter.

d'abord relire ce que j'ai imprimé, le manuscrit complet de *bref*. après, bosser par parties. les nourrir. les écrire en fait tout simplement.

ai, somme toute, déjà accumulé pas mal d'éléments, de matière. quantité que je n'avais pas véritablement mesurée.

longtemps que j'attendais tout ça.

2 h du mat : la fatigue tombe, la journée a été longue. belle.

le sommeil va être lourd.